

pour le pain quotidien n'est portée qu'à moins de trois milliards par année. Dans cette dépense effroyable, le Canada figure, aujourd'hui, pour un peu moins de cent millions. Mais comme il y a au moins neuf pauvres pour un riche, la part du pauvre, dans cette dépense énorme, serait donc de quatre-vingt-dix millions par année. C'est ce que les vendeurs d'alcool appellent le droit de l'ouvrier de prendre son verre de whisky ou de bière, et ce qu'ils appellent en même temps faire aller le commerce.

Que dire maintenant de tous les accidents et des malheurs dont la boisson est la cause ? On dit quelquefois qu'il y a un dieu pour les ivrognes. Cette divinité, si elle existe, est bien oublieuse, et ce qui est plus vrai c'est l'inscription que le bon sens populaire a mise sur les demeures des intempérants : "maison de buveur, maison de malheurs."

Aussi, lorsqu'en lisant le journal, le matin ou le soir, on y voit le rapport d'un accident ou d'un crime épouvantable ; la première pensée est que son auteur ou sa victime était ivre, ou était fou, ou les deux à la fois, car la boisson est le premier acte de presque tous les drames.

L'alcool enfin, c'est le grand faiseur de maladies. C'est un tueur et un assassin. Il est deux fois assassin, puisque non content d'enlever la vie à sa victime, il l'enlève à ses enfants, et ainsi détruit la race. C'est un principe reconnu que les boissons fortes font les hommes faibles. La constatation en a été faite de tout temps, et on a dit, avec raison, que les hommes ne meurent pas, mais qu'ils se tuent. "L'intempérance a fait plus de victimes que la guerre" disait le célèbre médecin Galien. "On s'est effrayé du choléra, disait Balzac, dans son *Traité des Excitants*, l'eau-de-vie est un bien autre fléau". "L'alcool fait plus de ravages que ces trois fléaux historiques : la famine, la peste et la guerre", a dit Gladstone. Suivant le célèbre Dr. Brouardel : "L'alcoolisme est le plus puissant propagateur de la tuberculose", et son collègue, le Dr. Landouzy, de la faculté de médecine de Paris, dit que : "la phtisie se prend aux cabarets"; et un autre confrère et collègue, le célèbre médecin Lannelongue dit que "l'alcoolisme n'est qu'une vieillesse anticipée; que le buveur à quarante ans a les tissus d'un homme de soixante ans." La moitié des morts subites a pour cause l'alcool. On croit généralement, que le buveur sommeille; il est plutôt paralysé, il est à un doigt de la mort qui le guette.

Le célèbre médecin anglais, Sir Victor Horsley, chargé du service médical de l'armée anglaise, et qui a perdu la vie en Mésopotamie,